

Diagnostic de santé territoriale entre Kogis et scientifiques pour un nouveau regard sur le monde

MEG 23 mai 2023

« Pourquoi ce diagnostic est important »

René Longet

Il vient d'être question de l'intelligence artificielle, je suis tout à fait inquiet devant cette perspective qui va nous déresponsabiliser encore davantage et lui préfère mille fois l'intelligence collective, comme celle qui se trouve dans cette salle !

Si je dois résumer ce qu'il faut faire aujourd'hui en une phrase, je choisirais celle-ci : Tout est dans l'état d'esprit, la façon de voir, la perception que nous avons des choses. Vous pouvez décliner toute la liste de 169 cibles de l'Agenda 2030 de l'ONU, si vous n'en avez pas compris l'état d'esprit, vous passerez à côté de l'essentiel.

Nous sommes je crois d'accord sur ces deux constats :
Nous sommes en crise dans notre relation à la nature.
Nous sommes dans une vraie impasse dans notre relation au monde.

Que ce soit pour des motifs utilitaires ou par respect devant la nature, nous devons passer de la conquête et de la prédation à sa gestion prudent, équilibrée et équitable. Notre entreprise de domination sur la nature n'a que trop bien réussi, et nous n'avons pas encore pris la mesure de nos actes, la mesure de notre démesure. La seule guerre qu'on ne peut pas se permettre de gagner, c'est celle que nous menons contre la nature, car la gagner ce serait tout perdre.

Pour sortir de l'impasse dans laquelle nous nous sommes mis, il nous faut renouveler notre perception des choses, et comprendre avec toutes nos facultés intellectuelles, sensibles, spirituelles ou artistiques, que ce que nous faisons à la nature nous le faisons en réalité à nous-mêmes. Pour retrouver un regard équilibré sur la nature, une perception juste de ses rôles et de son état, le dialogue des savoirs et des compréhensions est indispensable. Nous en attendons beaucoup.

Nous avons compris que pour aller au fond des choses, il faut aller de l'analytique vers l'analogique, de l'analytique vers le systémique et l'holistique. La plupart des scientifiques l'ont compris aussi et appuient la démarche de l'analytique vers l'holistique, les pièces du puzzle prenant sens quand elles sont correctement associées pour donner une image d'ensemble cohérente, car la réalité est holistique et donc sa représentation doit aussi l'être.

Les peuples autochtones du monde ont conservé l'approche première de l'humanité, qui est l'inverse : elle va de l'holistique à l'analogique, du global au concret. C'était aussi la démarche naturelle des occupants anciens de nos territoires, quand ils marquaient de leurs mégalithes les points importants pour eux, plus tard quand ils vouaient un culte aux éléments de la nature, fontaines, sources, espaces dans la forêt et montagnes particulièrement significatives,

cette particularisation du sacré étant d'ailleurs déjà un début de désacralisation du reste, le point de départ de la dérive qui nous a menée là où nous sommes.

La suite on la connaît : au lieu d'adorer des sites et des fonctions de la nature, on adoré des dieux qui les représentaient, puis on a concentré tous ces dieux sur un seul dieu, tout puissant et omniscient, puis nous avons fini par nous-mêmes jouer à Dieu, semant sur Terre le bien comme le mal, et aujourd'hui nous arrivons à détruire la Création mais pas à maîtriser nos créatures, et en rajoutons encore comme avec l'intelligence artificielle déjà mentionnée.

La relation aux Kogis a ceci de particulier qu'elle est entièrement une relation de don et d'échange à égalité, sachant aussi que nous mettre sur la voie d'une meilleure perception de la nature serait aussi une chance pour le monde et ses habitants de sortir de la spirale de la destruction. C'est le peuple Kogi qui a rendu Eric Jullien à la vie, le plus grand don qu'on puisse faire à un humain. Puis c'est Eric Jullien qui leur a fait don de l'association Tchendukua, rachetant une partie de leurs terres ancestrales, 2386 hectares à ce jour.

Maintenant ce sont les Kogis qui nous interpellent avec leur perception du monde, qui nous en font don, pour nous aider à retrouver notre sensibilité face au monde, et une perception plus juste du monde. J'ai cherché à comprendre en quoi consistait leur perception. Elle ne relève pas de la pensée magique, car les Kogis ne cherchent pas à exercer un effet sur les choses ; elle est peut-être analogique, mais elle n'est pas interprétative non plus, point de spéculation ou de paroles sur la nature, la nature parle à travers eux, car ils ont littéralement le monde dans la peau, et ressentent intimément ce que la Terre ressent et quel est son état, là où ils se trouvent.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont rendu cette rencontre fondatrice possible, et nous nous réjouissons beaucoup des prochaines étapes.

Essai de bien comprendre la perception de la nature par les Kogis

La pensée rationnelle est fondée sur nos 5 sens, puis sur la volonté de définir les règles à la base des phénomènes. On veut en tirer des « lois » soit des activités prévisibles, il s'agit de mieux « comprendre » comment les choses fonctionnent, et subsidiairement comment les influencer (intention également présente dans la pensée magique). C'est une pensée causale dans la matière: je crée telle cause matérielle et j'obtiens tel effet matériel. La pensée rationnelle exclut qu'on puisse obtenir par l'esprit seul des effets matériels. Elle considère les phénomènes transphysiques (perception d'énergies, médiumnité, présence d'esprits, fantômes, etc.) comme des phénomènes physiques « non encore expliqués – mais on finira par les expliquer par une causalité matérielle ».

Peu à peu se dégage un corpus de connaissances qui est dégagé de l'expérience directe et qui est censé de lui donner un sens, qui permet d'expliquer ce qui se passe en nous et autour de nous, chaque partie, chaque mouvement a un nom. Mais l'expérience directe n'est plus là, des scientifiques ont fait le travail d'analyse et de mise en commun moyennant des outils échappant au commun des mortels. Mais c'est bien un scientifique qui a établi l'analogie fondamentale entre matière et énergie.

Comme l'accumulation des parties cache le tout, l'approche analytique débouche sur une volonté de synthèse.

L'intuition (synthèse issue d'une perception totalisante) n'est jamais absente de la pensée rationnelle, et les lois résultant de l'analyse et de l'observation sont valables jusqu'à ce que de nouvelles connaissances les fassent évoluer.

La méthodologie est claire, mais l'approche rationnelle a des limites : elle ne peut pas expliquer les causes ultimes, comme le début ou la fin de l'univers, la vie, l'éternité, etc.

L'épistémologie permet de distinguer divers plans de la connaissance, et leur demande de ne pas se tromper de place. La science ne peut pas être confondue avec la foi. Quand la foi conduit à nier les faits (le parcours de la Terre autour du soleil, la théorie de l'évolution, etc.) elle sort de son domaine, tout comme quand la science prétend nier ou affirmer l'existence de Dieu.

La pensée artistique est fondée sur le sentiment et l'impression (reçue et donnée) ; elle peut suivre des règles précises (esthétique codifiée) ou être tout à fait libre et le niveau à atteindre est alors exclusivement défini par l'artiste.

La pensée analogique voit le monde sous forme de liens entre des choses qui lui paraissent avoir des similitudes. L'astrologie, la médecine traditionnelle, en sont des exemples et font des liens entre des corps célestes et des organes, des couleurs, des sons, etc. et tisse un réseau de correspondances. Ces correspondances peuvent être opératoires et les liens effectivement fonctionnels.

La pensée mystique cherche à atteindre au sein de l'âme ce qui la relie à l'âme de l'univers et vise à permettre à la partie de rejoindre le tout.

La pensée magico-religieuse attend d'acteurs pourvus de pouvoirs supramatériels de pouvoir agir sur la matière et le cours des choses de manière non matérielle.

Le chamanisme est un mix entre la pensée mystique et la pensée magico-religieuse, actionnant des niveaux de conscience disponibles plus ou moins fortement chez les individus, et ses praticiens expérimentés peuvent atteindre des entités surnaturelles et agir sur l'âme de personnes physiques.

Les guérisseurs, sourciers, géobiologues et autres praticiens des niveaux subtils de la matière font appel à la nature énergétique de la matière pour agir sur celle-ci.

L'ensemble de ces approches utilisent un vocabulaire imagé, symbolique, exprimant une perception holistique qui n'a pas besoin de verbe autrement que pour son rythme, son son ou son souffle pour retrouver des harmonies et renouveler les liens.

Rien de tout cela me semble approprié pour décrire la manière dont les Kogis ressentent le monde, il n'y a ni volonté d'agir sur le monde par des pouvoirs hors norme ou subtils, mais de le comprendre en étant « dans » le monde, en étant « le » monde. Ils n'ont pas besoin de passerelles ni de méthode mais l'ont « en eux ».

De quelle façon le comprennent-ils ? Il semble que par leur long séjour dans le ventre de la Terre, avant leur deuxième naissance au monde, ils acquièrent une perméabilité particulière entre le mouvement de la Terre et leur propre mouvement, une perception intime de ce qu'elle ressent et veut leur communiquer. L'unité entre Terre = planète et terre = terre fertile est par ailleurs patente.

Tout comme est patente que le ciel est au-dessus de tout cela, dans la perception tout comme dans la réalité physique.

Ils n'en tirent aucune loi car cette connaissance est en eux, ils sont par nature en phase, ils savent avant de devoir formaliser quoi que ce soit. C'est comme une membrane qui laisse passer le message de la Terre non pas la perception de sa situation mais la situation elle-même, une capacité de capter son état de bien-être dans la plus grande unité possible. Ce n'est pas une fusion non plus mais une entre-connaissance, un peu à l'image de la « communication animale » : on comprend parce qu'on est « du même monde ». Alors que la naissance au monde dans notre société est la mise en scène de la rupture au monde, ici la naissance au monde est de rester dans le monde. Alors que le mystique (de toutes les religions) veut se mettre en résonance avec le tout, rejoindre par son âme l'âme universelle pour qu'elles ne fassent plus qu'un, le Kogi passe directement du ventre de sa mère au ventre de la Terre et est véritablement un membre de la Terre.

Voilà ce que j'en ai compris, mais je suis probablement encore loin d'avoir bien compris...